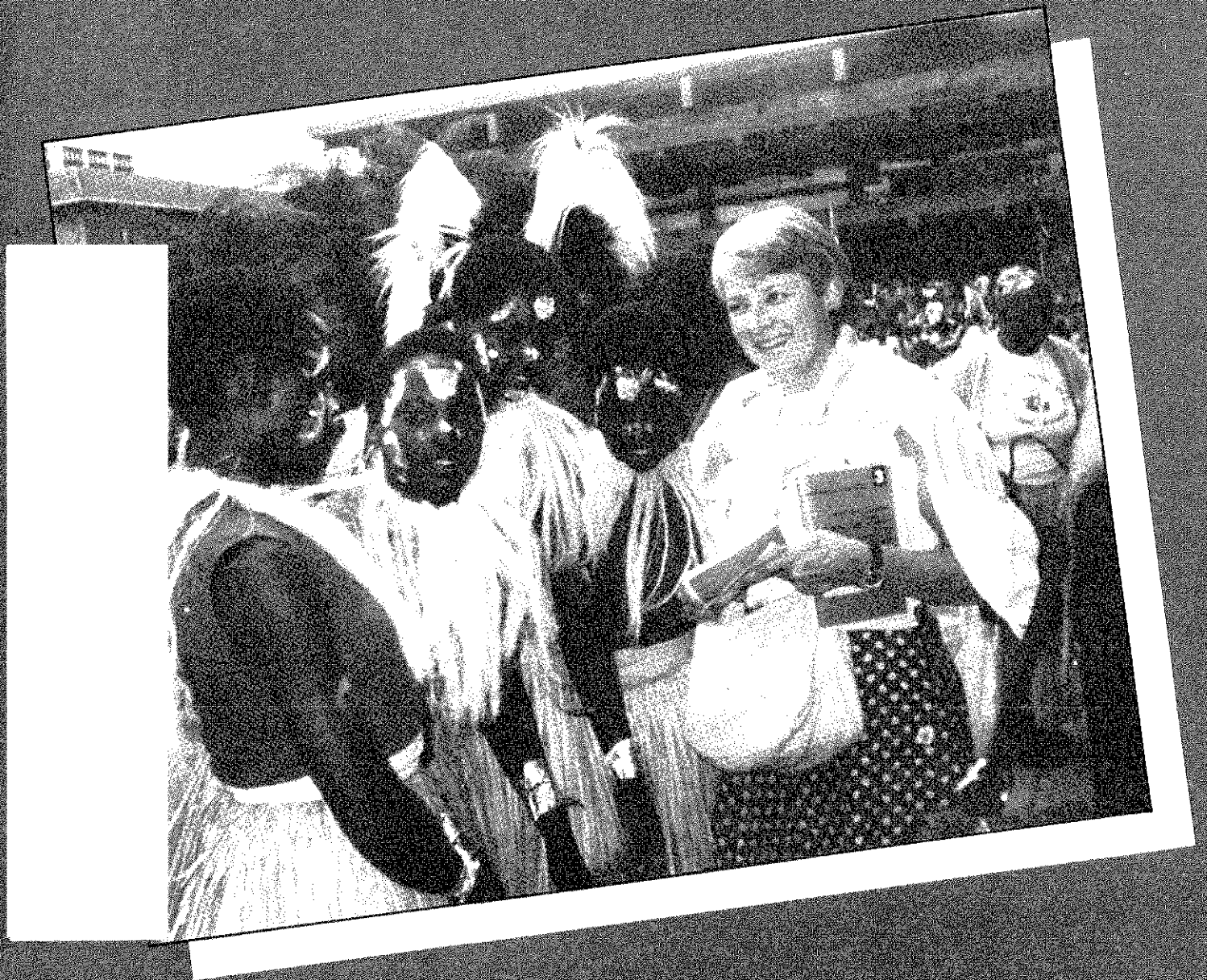


femmes d'ici

NOVEMBRE 1985 VOL. 20 no 3



CONGRÈS D'ORIENTATION ■ DESTINATION NAIROBI

ORIENTATION DES FILLES IT DES GARÇONS ● MAQUILLAGE ET COIFFURE

SOMMAIRE

Editorial: Marie-Ange Sylvestre	- 3
Billet: Éliane Saint-Cyr	4
Un peu de tout: Luce Ranger Poisson	4
Nouvelles de l'Association: Lise Girard	- 5
Bouquin: Louise Picard, Nathalie Roy	5
En vrac: Claire Levasseur	6
Consommation: Louise Picard	7
Action sociale: Michelle Houle-Ouellet	8
Portrait: Éliane Saint-Cyr	9
Dossier: Congrès d'orientation Josée Leclair	10

Maquillage et Coiffure
Pierrette Lavallée 12

Sapin de Noël
Pierrette Lavallée 14

Destination Nairobi
Lise Paquette 15

Eras, Playboy ou Porno?
Hélène Champagne 10

**Orientation des filles
et des garçons**
Lorraine Dubois-Dufort 17

**Un squelette dans
le placard**
Hélène Champagne 18

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

Si vous os une de vos campagnes ne recevez pas finfines d'ici, communique/imméliBtgiDsnt avec li Siège Social, m votre nom, votre adresse complète, 10 nom de votre cercle ainsi qué votre numéro faomnée

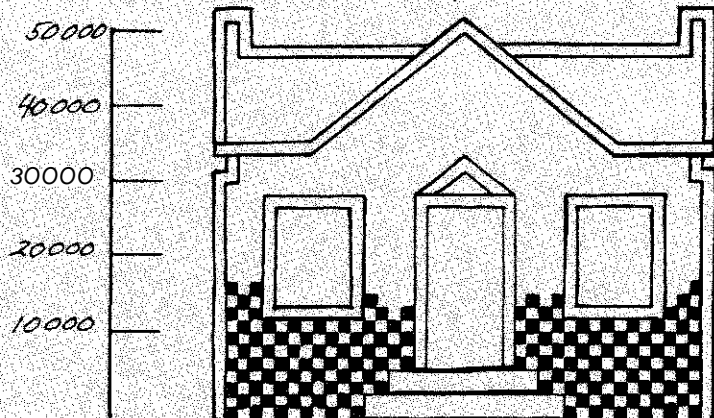
EQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef
Louis* Picard-Mien
rédactrices
Éliane Saint-Cyr
Thérèse Nadnu
Claire Lavasseur
secrétaire-coordonnatrice
Huguette Oalpe
COLLABORATRICES
Maris-A «0» Sylvsst»
Lues Ranger Poisson
Lise Girard
Nathalie Roy
Michelle He»uh* Ou«l«rt
Josée («clair
Pterwita **LavaMée**
Lis» Raquette
Hélène Champagne
Lorrain* Dubois-Oufort
page couverture
Forum à Nairobi,
Lise Raquette et deux
danseuses du Kenya
photos
Pierre Lavatiée
illustrations
franc* **Malo**
Yves Thériault
Francyne Lessard
RESPONSABLE DU TIRAGE
Lise Gnrnton
SERVICE DES ABONNEMENTS
Martha **Tremblay**
Abonnement
1 an (10 numéros) \$10.00
Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851
Courier ds deuxième classe
Enregistrement no 2771
imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Ltés
publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X1NS
Tél.: 366-1813

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.



As-tu ta brique et ton toit?



Abitibi-Témiscamingue:	284
Bas St-Laurent-G.:	1,655
Côte-Nord:	950
Lanaudière:	805
Mauricie:	2,675
Mont-Laurier:	600
Montréal-St-J.-O.:	600
Nicolet:	2,639
Québec:	1,300
Richelieu-Y.:	3,511
Saguenay-Lac-St-Jean:	1,305
Sherbrooke:	1,863
St-Jean:	981
Cercle Ste-Anne des Monts:	36
Total:	19,204

ENFIN SEULE!...

POURQUOI?



Par Marie-Ange Sylvestre*

L'histoire relate le cas de plusieurs femmes qui, devenues veuves ou demeurées célibataires, ont hérité de grands domaines ou d'entreprises importantes. Elles se sont alors révélées d'excellentes administratrices même si leur vécu antérieur ne les avait pas préparées à ce rôle.

Parmi nos aïeules, certaines se sont retrouvées seules à la tête d'une famille nombreuse, sans ressources suffisantes, et sont parvenues à subvenir aux besoins de la maisonnée à force de travail et d'ingéniosité.

Plus près de nous, qui ne connaît une parente, une voisine ou une amie qui, après avoir vécu péniblement un deuil ou une séparation, parvient à trouver les ressources intérieures nécessaires pour se créer une existence intéressante et utile dans laquelle, famille, travail et loisir s'équilibrent harmonieusement.

Combien de fois cette réflexion n'a-t-elle pas été formulée: «Si son mari était encore là, jamais elle n'aurait posé ce geste!»

Ces considérations tendent à prouver que souvent les «difficultés de parcours» obligent les femmes à relever le défi, à faire face aux exigences de la vie et à s'organiser. Est-il exact de penser qu'une grande proportion de femmes recherchent ou acceptent une situation de dépendance face à leur compagnon de vie, comme le prétend Colette Dawling dans son volume: «Le complexe de Cendrillon»?

Il est intrigant pour ne pas dire inquiétant de penser que l'autonomie puisse être à ce prix.

La cause en est-elle l'indifférence, le besoin d'être protégée ou prise en charge, la crainte d'affronter les responsabilités ou le résultat de l'éducation reçue?

Pour ne pas être «partenaire» que de nom, il faut participer à la prise de décision et trouver les moyens de se réaliser comme personne autonome sans se sentir coupable ou demander la permission.

Cette perception des réactions féminines face à une vie personnelle authentique est-elle réaliste et illustre-t-elle des problèmes vécus par plusieurs?

Selon le thème de cette année, chacune peut y «réfléchir»...et si besoin en est, «oser» envisager de nouvelles expériences et en négocier les conditions sans attendre que le destin vienne lui forcer la main.

*Vice-présidente provinciale

MOURIR

Par Éliane Saint-Cyr

Mille morts nous menacent, mille morts vous guettent. Y avez-vous songé? Nous qui avons failli, il y a quelques semaines, mourir de chaleur et qui maintenant risquons de mourir de froid, nous sommes menacées. Bien sûr, en y mettant la patience, nous pouvons mourir de vieillesse, en nous y appliquant, nous pouvons mourir de notre belle mort. Et si nous avons le choix, la plus belle mort serait sans doute de mourir de rire mais peut-être n'avons-nous d'autres issues que de mourir d'inanition?

Mille morts nous guettent. Quand nous étions jeunes, nous avons cru mourir d'amour. Devant les feux amorphes, les flammes éteintes, nous croyons mourir de tristesse, mourir de désespoir. Maintenant que les ans pèsent sur nous, que nos enfants font des frasques, dérogent aux espérances que nous avons mises en eux, nous pensons mourir de chagrin et encore plus, mourir de honte.

Mille morts nous menacent. Coincées dans nos maisons, nous ne pouvons même pas mourir en héros, il nous faut mourir à la tâche, mourir à petit feu. Quelques-unes

se laissent mourir d'ennui, d'autres vont mourir d'envie de sortir, de faire autre chose, de voir ailleurs.



Mais pourquoi nous laissons-nous mourir de peur? Peur du changement, peur du risque, peur de l'inconnu, peur des on-dit, peur des responsabilités, peur de la peur.

Mille morts nous menacent, mille morts nous guettent, mais avant qu'elles ne nous rejoignent, il y a toute la vie! Y avez-vous songé?

PROJET D'HIVER

Par Luce Ranger Poisson

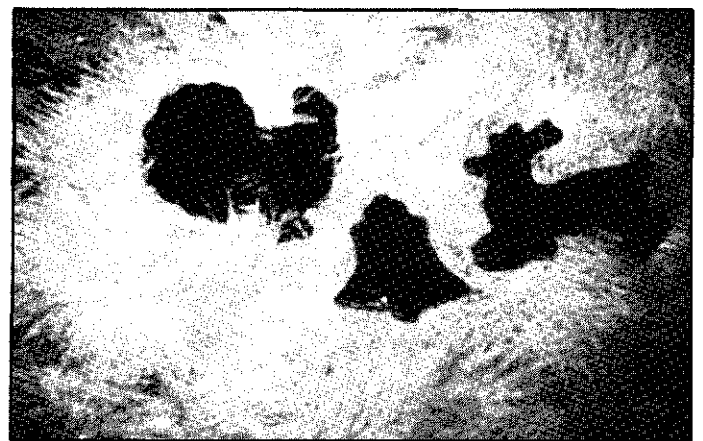
Nous voilà de nouveau catapultées en hiver. Appréhendez-vous cette première journée de tempête où le blizzard fermera les écoles, gardant tout le petit monde bien agglutiné dans la cuisine?

Pourquoi ne pas en profiter pour mettre en oeuvre, avec petits et grands, un projet d'hiver familial: des décorations d'arbre de Noël de pâte de sel. Elles sont faciles et peu coûteuses à réaliser.

Décorations de pâte de sel

- 2 tasses de farine
- 1 1/2 tasse de sel fin
- 3/4 tasse d'eau

1. Bien mélanger tous les ingrédients. Ajouter un peu d'eau, au besoin.
2. Pétrir environ 5 minutes, jusqu'à ce que la pâte soit douce et lisse.
3. Rouler la pâte à environ 1/8 de pouce d'épaisseur et découper à l'emporte-pièce (étoiles, cloches, sapins, Père-Noël, etc...)



4. Placer sur des plaques à biscuits et faire en haut de chaque pièce un petit trou permettant d'y passer un fil, par la suite.
5. Cuire 2 heures à 150°C. (300°F.) Si des bulles se forment, percer avec une aiguille fine.
6. Refroidir et laisser les enfants décorer au gré de leur fantaisie. Gouache, peinture à l'eau conviennent très bien pour ce travail.
7. Lorsque les pièces sont bien sèches, recouvrir d'une ou deux couches de laque. Laisser sécher puis passer un fil de couleur dans les perforations.

Et voilà! Vos décorations sont prêtes à suspendre. Des années plus tard, elles rappelleront à toute la famille des instants heureux vécus au coeur d'une tempête.

Par Lise Girard

NOUVELLES RESPONSABLES DE COMITÉS

Nous sommes heureuses d'annoncer les nominations des responsables de comités au palier provincial pour 85-86.

Il s'agit de:

- Marie-Ange Sylvestre de la région Lanaudière, commission de recherche;
- Janine Poirier de la région Saguenay-Lac-St-Jean-C.-C., action sociale;
- Odette Aube de la région de la Mauricie, sujets d'études;
- Marie Moore de la région de Québec, publicité-recrutement;
- Louise Picard de la région Mont-Laurier, rédaction de Femmes d'ici;
- Gisèle Rocheleau de la région de St-Jean, formation Rt reconnaissance des acquis;

— Jacqueline Gougeon de la région Lanaudière, artisanat-culture;

— Lise Paquette de la région Sherbrooke, fiscalité. Le Conseil d'administration nommait également une quarantaine d'adjointes pour siéger sur ces comités. Plusieurs équipes se sont déjà réunies en septembre et octobre. Le travail va bon train!

SESSIONS DE FORMATION

Une cinquantaine de responsables régionales bénéficiaient, les 23-24 octobre dernier, de sessions de formation organisées à Québec. Un premier groupe participait à une session de formation à l'action (une vingtaine de personnes) alors qu'un deuxième poursuivait le programme pour formatrices amorcé l'an dernier. Une session sur la reconnaissance des acquis est prévue pour les 20-21 novembre à Montréal.

Par Louise Picard

LES FEMMES ET LA SANTÉ

Est paru récemment, aux Editions Gaétan Morin, un livre écrit en collaboration, sur la santé des femmes.

Regroupés sous différents thèmes, on y retrouve une douzaine d'articles courts, denses, bien faits, portant sur divers aspects de la santé physique, mentale et psychique des femmes.

Chaque article amène à réfléchir et peut être digéré séparément.

Un tel volume à l'avantage de pouvoir être lu par tranche et surtout d'être relu.

Certains textes dont celui sur le bénévolat et celui sur la double tâche sont particulièrement riches.

Un livre à lire et à relire!

Colette Gendron et Micheline Beauregard et autres, «Les femmes et la santé», Gaétan Morin éditeur, Chicoutimi, 1985, 129 pages.

UNE ENFANCE A L'EAU BÉNITE

J'ai lu avec beaucoup de plaisir les souvenirs d'enfance de Denise Bombardier. J'ai constaté que l'auteure

manie la langue écrite avec autant de brio que la langue parlée. J'ai beaucoup aimé retrouver dans ce texte des mots et des expressions que l'on utilisait couramment à l'époque et qui sont tombés en désuétude depuis.

Quant à l'histoire, en partie, elle ressemble à celle de toutes les petites filles des années 40 et 50, partagée entre la famille et l'école. C'est la vie du clan des femmes- mère-grand- mère-tantes-religieuses - baignée dans la foi et la pratique religieuse. Toutefois, bien peu d'entre nous ont connu la contrepartie d'un père agnostique qui manifeste sa dissidence de façon marquée.

D'autre part, bien peu de femmes acceptent de reconnaître, comme le fait Denise Bombardier, à quel point elles ont souffert du peu d'attention que leur accorde un père qu'elles aiment et admirent presque sans réserve.

Denise Bombardier, «Une enfance à l'eau bénite». Editions du Seuil, Paris, 1985, 222 p., 13,95\$

BEN EST AMOUREUX D'ANNA

Par Nathalie Roy

L'histoire commence un jour où, dans la classe de Ben, arrive une nouvelle

élève nommée Anna. Au cours des premières semaines, elle vit des événements difficiles. Son entourage ne l'aime pas car les Polonais ne sont pas bienvenus en Allemagne. Ses compagnons de classe la ridiculisent. Ils disent qu'elle est trop pauvre et qu'elle est idiote. Un jour, après l'école, un garçon va parler à Anna. Il s'amuse avec elle et va même la reconduire jusqu'à sa demeure. Cela dure quelques jours. Voyant cela, Ben devient jaloux. Serait-il amoureux d'Anna? Finiront-ils par se rencontrer? Si oui, pourront-ils demeurer toujours ensemble sans être séparés?

J'ai trouvé ce livre émouvant et sentimental. Les personnages de cette histoire ressemblent à tous les adolescents et à ce qu'ils vivent dans la vie de tous les jours. Ils nous font vibrer au rythme de leurs sentiments.

Je suggère ce livre à tous les adolescents comme moi. En plus d'être intéressant, il saura répondre à certaines questions comme: «Pourquoi être patient avant d'avoir un vrai ami?» ou encore; «Quel est le vrai amour?»

À tous, bonne lecture! Surtout, ne soyez pas trop vite en affaire!

Härtling Peter, «Ben est amoureux d'Anna», Bordas aux quatre coins du temps.

Par Claire Levasseur

CHRÉTIENNE ET FÉMINISME

Le Conseil d'administration de la Conférence des Évêques Catholiques du Canada présentait dernièrement aux communautés chrétiennes et aux mouvements, un outil de sensibilisation à la situation des femmes dans l'Église.

C'est au terme de deux années de travail et de consultations que le Comité ad hoc de la CECC sur les femmes dans l'Église a remis le résultat de ses recherches à tous les évêques canadiens réunis en assemblée plénière, à Ottawa, au mois d'octobre 1984.

Le dossier d'animation qui a été produit comprend des thèmes d'animation pour douze rencontres, des fiches de travail en conséquence et des annexes intéressantes. Le matériel est d'une qualité remarquable! Il réjouira toutes celles qui s'intéressent à la situation de la femme dans l'Église au point de vue doctrine, image véhiculée, leadership et ministères, etc.

Conférence des Évêques Catholiques du Canada

DES NORMES POUR LES SERVICES CORRECTIONNELS

L'Association Canadienne de Justice Pénale (ACJP) a travaillé pendant cinq ans à la rédaction d'une série nationale de normes correctionnelles pour adultes, et le Canada et les États-Unis sont les deux seuls pays au monde à avoir élaboré ce genre de critères par le biais d'une association indépendante.

On a mis spécialement l'accent sur les dispositions relatives à la santé et à la sécurité et sur la protection des droits. Les critères établis par l'ACJP sont fondés sur une liste d'objectifs et de principes pour le système correctionnel, qui s'efforcent de maintenir l'équilibre entre les libertés individuelles et le contrôle social, tout en permettant divers styles et modes d'approche.

Liaison, juillet-août 1985

L'ÉDUCATION SEXUELLE À L'ÉCOLE: RESPECT OU ORIENTATION

Il semble que plusieurs éléments positifs contenus dans la première version, celle de 1980, soient disparus du programme maintenant approuvé, obligatoire en 1986 pour le secondaire et en 1987 pour le primaire.

Le sexe biologique conditionnerait l'identité sexuelle, les comportements, les rôles et les fonctions sociales. Face à la pornographie, au viol et au harcèlement sexuel, l'accent porte sur la prévention plutôt que sur la prise de conscience. On ne retrouve plus l'exigence d'évoquer positivement les valeurs morales et religieuses en lien avec la sexualité.

Il faut cependant mentionner que l'éducation à la sexualité ne représente qu'un des quatre volets du cours de

formation personnelle et sociale qui comprend également la consommation, la santé, les relations interpersonnelles et la vie en société.

Tout résidera donc dans l'enseignement! Comment sera-t-il?

La Gazette des femmes, juillet-août 1985

FORMATION POUR LA GARDE D'ENFANTS À DOMICILE

La formation des personnes qui offrent des services de garde d'enfants chez elles augmenterait sensiblement la qualité des soins donnés à ces derniers.

Contrairement aux garderies collectives, les foyers de garde à domicile fonctionnent plus comme une famille où un adulte prend soin d'enfants d'âges différents et crée des liens affectifs avec chacun d'entre eux.

La personne responsable de ces enfants, qu'elle travaille en milieu urbain ou rural, peut se sentir isolée, avoir besoin d'une formation supplémentaire et en désirer une.

À l'aide d'une subvention nationale au bien-être social de 50 650\$, le gouvernement de la Saskatchewan participe présentement à un tel projet de formation.

Santé et Bien-être social Canada, juillet 1985.

L'ABSENTÉISME AU QUÉBEC

— 188 millions d'heures de travail perdues chaque année. S'il s'agit d'un problème de taille dans tout le monde industrialisé, une récente étude québécoise démontre que:

- les jeunes s'absentent plus souvent mais moins longtemps que leurs aînés;
- les femmes entre 20 et 34 ans s'absentent plus que les hommes;
- les célibataires affichent le taux le plus bas;
- les travailleurs de la médecine pourraient être des travailleurs insatisfaits;
- une plus grande scolarisation pourrait être une garantie contre l'absentéisme;
- l'Ontario et le Canada présentent des taux d'absentéisme moins élevés que le Québec;

Qu'en pensez-vous?

Le Journal du Travail, juillet-août 1985

LES SALONS DU TEMPS DES FÊTES

Par Louise Picard

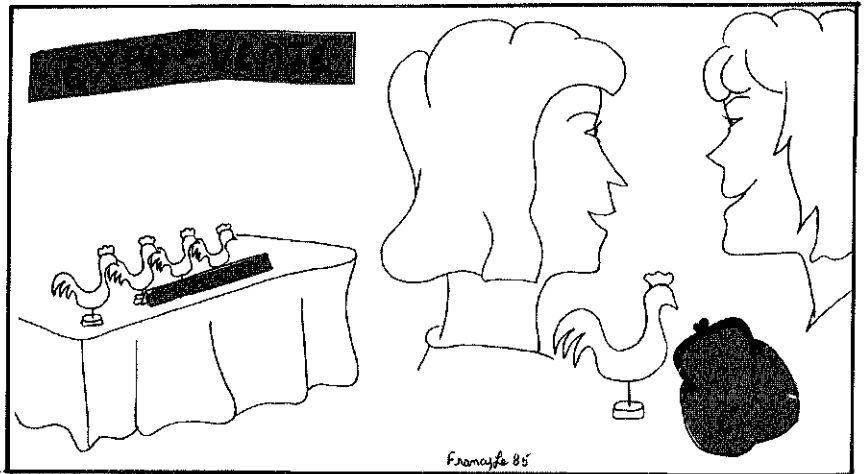
Il existe depuis longtemps à Montréal un Salon des Métiers d'Art qui se tient en décembre dans une grande salle d'exposition. Il est sanctionné par l'Association des Métiers du Québec. Les exposants sont choisis par un jury auquel ils doivent soumettre des échantillons de leur production.

Le temps des Fêtes, c'est bien connu, est l'époque de l'année où chacun a le cœur sur la main. De la main au porte-monnaie, le pas, si j'ose dire, est vite franchi.

Le succès commercial de ce Salon a amené récemment un foisonnement de manifestations analogues sur le plan régional ou local. Là comme ailleurs, je serais tentée de dire: «Méfiez-vous des imitations!»

Souvent, ces petits «salons» sont organisés par des petits groupes qui ne forment pas une véritable association d'artisans, mais qui se réunissent une fois par année pour louer une salle. Chacun apporte sa production et l'expo-vente commence. Les gens se pressent nombreux aux étalages, car il suffit de parler d'artisanat local ou régional pour voir accourir les foules. Et puis, ...Montréal, c'est loin!

Cependant, il faut bien admettre que l'on retrouve de tout dans ces «salons». L'artisanat a le dos large et



une définition élastique. L'éventail va de la courte-pointe piquée à la main au petit bricolage. Il arrive aussi que tous les kiosques...ou presque, offrent le même type de production. Il y a sûrement eu un cours sur cette technique dans les environs, pense-t-on, généralement avec raison.

Comme aucun autre critère de sélection que le partage du coût de location n'a présidé au choix des participants, le meilleur voisin avec le pire et parfois se vend moins bien. Les couleurs sont vives et attrayantes, mais la technique n'est pas toujours à la hauteur. Il y a bien des déceptions après le premier lavage,

mais comme il s'agit d'un cadeau reçu, personne n'en parle.

Dans ce genre de manifestation, il importe d'agir en consommatrices averties. Une première précaution à prendre avant d'acheter consiste à se renseigner sur l'association ou le groupe qui a organisé l'événement. Il est sage aussi de visiter ces expositions avec quelqu'un qui s'y connaît en techniques artisanales. Chacune ne peut pas tout connaître et il n'y a pas de honte à ne rien y connaître du tout. Toutefois, si on y va en groupe avec une ou plusieurs «expertes», on risque de faire de meilleurs achats et c'est beaucoup plus agréable.

LE PRIX AZILDA MARCHAND: C'EST REPARTI!

«83 inscriptions! C'est merveilleux!»

Par Christine Marion*

Ainsi se résument les commentaires des membres du jury du Prix Azilda Marchand. Et bien sûr: «il faut continuer ce concours, il a maintenant sa raison d'être!»

Le Prix Azilda Marchand 1985-86 est donc lancé officiellement. Comme l'an passé, il se veut une reconnaissance tangible pour une action sociale réalisée concernant la condition féminine.

Le règlement et les prix seront les

mêmes que l'an dernier. Tous les cercles peuvent y participer, ils peuvent aussi se regrouper pour faire leur action. Le cercle gagnant se verra remettre une plaque d'email sur cuivre à l'effigie du Prix Azilda Marchand ainsi qu'une bourse de 200 \$. Le gagnant du deuxième prix recevra un parchemin et une bourse de 50 \$.

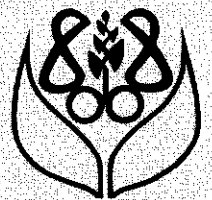
Le comité provincial d'action sociale a révisé le formulaire d'inscription afin de le rendre plus facile à compléter.

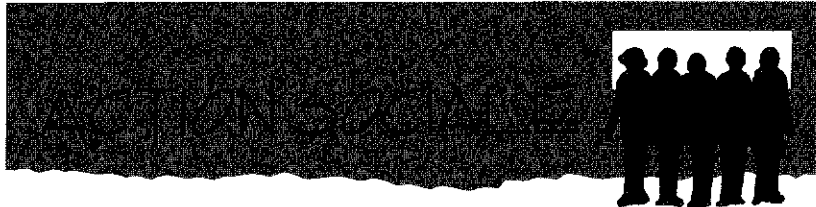
Raison de plus pour s'en servir! Un conseil en passant: n'oubliez pas d'inclure toute pièce justificative!

Chaque cercle recevra sous peu une lettre circulaire avec les règlements du concours et un formulaire de participation. Soyez donc vigilantes! Surveillez les actions à faire et aussi votre courrier.

Bonne chance à tous les cercles!

*comité provincial d'action sociale





LES ÉLECTIONS MUNICIPALES ET LE PLAN D'ACTION

À quelques jours des élections municipales, pour qui voterez-vous? Parce que les décisions prises à ce niveau nous touchent de très près, il est important d'y participer et de faire valoir nos besoins.

Par Michelle Houle-Ouellet*

Plusieurs dossiers à l'AFÉAS relèvent, en tout ou en partie, de juridiction municipale. Quels sont-ils? D'abord, l'utilisation du terme «travailleuse au foyer», n'est-ce pas la première instance où nous pouvons en répandre l'usage? Les activités sportives et culturelles offertes par la municipalité sont-elles aussi nombreuses et accessibles pour les filles que pour les garçons? Existe-t-il des garderies facilitant la participation des parents aux activités municipales? Que proposent les candidats(tes) face à la prolifération de la pornographie sous ses différentes formes: revues, bars...? Quelle attitude les policiers de votre localité endossent-ils dans leurs rapports avec les victimes d'agression sexuelle ou de violence conjugale? Quelle place réserve-t-on aux femmes dans la formation des différents comités formés de citoyens et à l'emploi de la fonction municipale?

Toutes ces questions, il est encore temps de les poser à celles et ceux qui solliciteront sous peu un mandat à la mairie ou comme conseiller(ère) de votre localité.

• Action politique

Ce genre d'interventions, l'AFÉAS se propose de les rendre plus faciles pour ses membres au cours de l'année. Pour ce faire, elle compte publier dès cet automne une brochure à cette fin. Afin de faciliter l'implication des femmes en politique et ce, à tous les niveaux, un «kit» sur le cheminement dans les structures politiques sera préparé et des moyens seront élaborés pour développer des mécanismes de soutien aux éventuelles candidates.

Ces projets d'«action politique» sont à l'échéancier du PLAN D'ACTION de l'Association pour l'année 1985-1986.

D'autres actions sont également prévues, citons les principales:

• Reconnaissance des acquis

En ce domaine, ce sera une année importante. Des sessions de formation sont prévues pour habiliter les membres de l'AFÉAS qui s'y inscriront à s'informer sur la notion de reconnaissance des acquis et à identifier les apprentissages réalisés par le travail au foyer et le bénévolat.

Parallèlement, des rencontres sont prévues avec les autorités dans le réseau de l'éducation où s'élaborent actuellement les mécanismes de reconnaissance des acquis.

• Travailleuse au foyer

Nous poursuivons la dernière phase de notre recherche-action. Sont prévues au plan d'action:

— la mise en place, au provincial, d'un comité chargé de surveiller les intérêts de ces travailleuses;

— la poursuite de nos revendications: intégration au R.R.Q., avantages fiscaux, aide financière pour le retour aux études, etc.

— à la mi-octobre, distribution du rapport du Colloque national «Moi aussi j'travaille»;

— l'élaboration du statut de «travailleuse au foyer»;

— la rédaction d'un document qui rassemblera toute la problématique développée sur ce dossier depuis le début de notre recherche-action.

• Acheminement des résolutions

Le recueil des résolutions sera publié en novembre afin de permettre un

acheminement plus rapide des résolutions adoptées en août et d'assurer par la suite un meilleur suivi. Des activités spécifiques sont prévues, par exemple: rencontre avec l'Office des services de garde sur le service de garde en milieu familial; élaboration d'un projet de sensibilisation sur l'importance d'une formation professionnelle adéquate pour les filles; publication d'un feuillet d'information sur la co-propriété.

• Autres dossiers prioritaires

L'AFÉAS préparera un document d'intervention à l'intention de ses membres sur la fiscalité ainsi qu'un mémoire si l'actualité le commande.

L'Association entend assurer le suivi des dossiers de la politique familiale et de la révision du Code du travail.

Déjà l'actualité politique a mobilisé nos interventions sur les allocations familiales (voir pétition à la page 9 de la revue). D'autres sujets retiendront sûrement notre attention tout au long de l'année.

• Lobbying

Pour développer et raffiner nos moyens d'action, un plan de lobbying sera élaboré et mis en place au niveau provincial. L'AFÉAS a toujours tenté d'entretenir des relations avec le pouvoir politique afin de faire évoluer ses dossiers. Même si des contacts intéressants ont pu être établis, ils restent épars. C'est en vue d'articuler davantage nos interventions que nous développerons cette année l'aspect lobbying.

Toutes ces activités sont prévues au PLAN D'ACTION 1985-1986 de l'Association. Tout un programme en perspective!

* Chargée du programme d'action

QUE SONT-ELLES DEVENUES?

Par Éliane Saint-Cyr

Florence Malenfant

Bas Saint-Laurent Gaspésie 1975-77
Conseil Exécutif 1977-78

À la suite de maladie, Georges Malenfant est devenu demi-voyant en 1978. Pour seconder son mari dépendant, Florence doit prendre une part de plus en plus active aux affaires.

Au début, raconte, madame Malenfant, j'ai cru que nous y resterions tous les deux. Mais j'ai puisé dans tout ce que j'ai acquis à l'AFÉAS. J'y ai puisé d'abord la patience afin de ne pas m'emporter au moment critique; j'ai puisé le sens de l'autre, je me suis efforcée à comprendre le désespoir de mon mari et j'ai réussi à ajuster notre vie à son handicap. Je suis devenue sa lectrice et doucement je me suis intéressée à ce qui lui tenait à

coeur. Je suis son chauffeur privé, là aussi nous avons appris à tout par-



tager, voyages d'affaires, d'amitié, de vacances, de repos... En me mettant à

sa place, j'ai compris son désarroi, j'ai cherché des solutions. J'ai utilisé tous les cours déjà suivis et je me suis inscrite à d'autres: gestion, administration et surtout relaxation. Notre vie s'est orientée différemment. Notre union est devenue plus réfléchie, plus tangible.

Ma «réussite» à moi, c'est d'avoir redonné le goût et la joie de vivre à quelqu'un qui allait sombrer dans le désespoir. C'est la satisfaction d'avoir su garder deux commerces bien florissants quand tant de P.M.E. faisaient faillite. Et je ne suis pas peu fière d'avoir organisé, pour la première fois en Amérique du Nord, le congrès annuel de l'I.D.C. (Association Internationale des Nettoyeurs). Nous avons reçu à Québec, du 11 au 15 septembre 1985, venant de 45 pays, près de 600 participants. Succès indéniable!

ALLOCATIONS FAMILIALES

À l'annonce du projet de loi visant à désindexer les allocations familiales, l'AFÉAS et d'autres groupes de femmes ont formé une coalition pour réagir ensemble contre ce projet. Différents moyens ont été utilisés: conférence de presse, envoi de télégrammes au premier ministre, pétition.

L'Association et les régions ont posé ces gestes. Avez-vous eu l'opportunité de signer la pétition?

Il est encore temps d'agir pour conserver les allocations familiales indexées. Signez le texte qui suit et postez-le à:

Monsieur Brian Mulroney, premier ministre
Chambre des Communes
Bureau 3Q9-S, Ed. Centre
Ottawa, KIA 0A6

(Les envois postaux faits au parlement du Canada ne nécessitent pas d'affranchissement).

— S.V.P. À votre prochaine réunion mensuelle, notez le nombre d'envois effectués.

PÉTITION



Je, soussignée, demande au Premier ministre du Canada le retrait immédiat du projet de loi C-70 visant à désindexer les allocations familiales.

Je crois que toute la société doit partager la responsabilité à l'égard des enfants et que le principe d'universalité doit être maintenu.

Signature

Adresse

Comté fédéral

LE TRAIN EST DE RETOUR... IL PRÉPARE SON DEUXIÈME VOYAGE...

Le mois de mars 1985 marquait le départ du voyage d'exploration au sein de l'AFÉAS. Recueillir l'opinion des membres sur le «fonctionnement» et susciter un élan de motivation collective constituaient les objectifs poursuivis par les membres de la commission provinciale de recherche.

Notre train, au long de son périple, a donc recueilli 417 formulaires-réponses venant des gares locales et régionales, rapportant ainsi à la gare centrale une richesse d'informations.

Par Josée Leclair*

Compte-rendu du voyage d'exploration

À son départ, en mars 1985, notre train se composait de sept wagons (commission de recherche, sujet d'étude, formation, action sociale, artisanat et culture, publicité-recrutement et finance-organisation) rattachés à une locomotive (administration).

À son retour à la gare centrale, après avoir sillonné à travers les 600 cercles du Québec, les ingénieures s'aperçoivent que le train revient transformé...

L'analyse et la compilation terminées, les membres de la Commission de recherche retrouvent donc un nouveau train qui correspond aux six grands thèmes ressortis de l'expression des «j'aime», «j'aime pas», «j'aimerais».

Soucieuses de répondre aux besoins des 35 000 passagères, les ingénieures ont remodelé le train en y ajoutant une note colorée!

Les préparatifs

Partir en voyage nécessite des préparatifs: 1° connaître l'itinéraire: les arrivées, les départs, les délais; 2° faire ses bagages: les choisir en fonction de ses besoins, de ses attentes, de ses moyens et de sa réalité spécifique.

Les mois de novembre et février seront consacrés à cette préparation.

1° Connaître l'itinéraire 1985-86

Conjointement, les responsables de la Commission de recherche et d'action

sociale, agiront comme cheffes de train lors du deuxième voyage qui mènera directement au congrès d'orientation.

Elles auront en main le dossier d'étude «Congrès d'orientation» dont la présentation et le contenu correspondent aux six wagons colorés décrits précédemment.

En novembre, chaque membre, chaque cercle pourra comparer les «J'aime», «J'aime pas» et les «J'aimerais» formulés lors du passage du train d'exploration en mars 1985 avec le contenu des six nouveaux wagons colorés reflétant l'expression des 600 cercles.

En février, chaque cercle choisira les choses qu'il placera dans ses bagages, c'est-à-dire les propositions qu'il décidera de mettre à bord du train pour l'expédier à sa gare régionale (congrès régionaux), et ensuite pour l'acheminer vers Sherbrooke pour la tenue du grand triage final lors du congrès d'orientation.

2° Faire ses bagages

Ce voyage au coeur du «Fonctionnement» de notre association, c'est une première!

L'AFÉAS travaille sans relâche depuis près de vingt ans à l'amélioration des conditions de vie des femmes de tout âge.

S'offrir un temps d'arrêt, pour nous, ne pourra qu'être bénéfique. Le choix des items que nous décideront d'embarquer dans chacun des six wagons colorés sera les changements qui se réfèrent aux «J'aime», «J'aime pas» et «J'aimerais» qui les caractérisent.

tout en reflétant les besoins, les attentes et la réalité des femmes en 1985.

Réfléchir...Oser

Pour Lise Paquette, ex-présidente, ces deux mots illustrant bien clairement notre démarche vers le congrès d'orientation. Joute l'année 1984-85, nous avons RÉFLÉCHI à notre fonctionnement AFÉAS. Nous avons identifié ce que nous aimons, ce que nous n'aimons pas, ce que nous aimerions. Nous avons OSÉ le dire...

En 1985-86, nous continuerons à réfléchir et oser.

RÉFLÉCHIR à ce qui doit être conservé, à ce qui doit être changé.

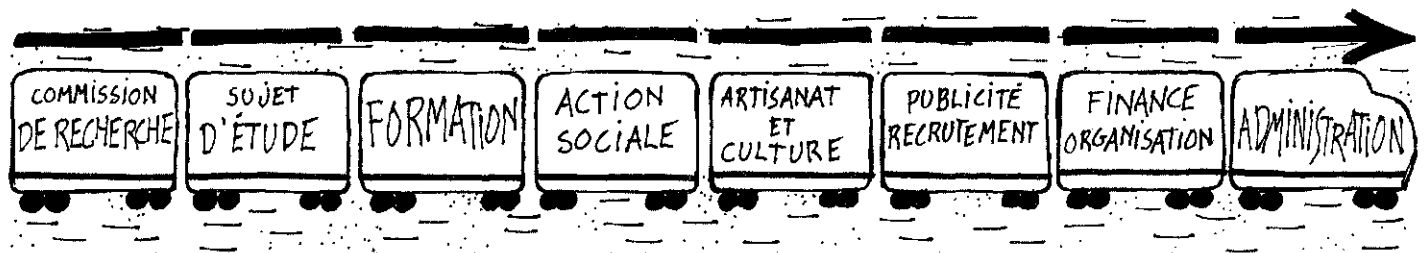
RÉFLÉCHIR à des voies nouvelles pour un fonctionnement mieux adapté aux réalités des années 80.

OSER proposer des changements, en convaincre les autres.

OSER accepter les changements, les nouvelles expériences.

OSER nous ouvrir à un plus grand nombre de femmes.

Le train est en marche vers le congrès d'orientation. Les ingénieures de la Commission de recherche ont vraiment tout prévu. Si l'itinéraire est bien suivi, les passagères arriveront à destination avec leurs valises pleines



Plan du nouveau train

Wagon 1: Régie interne de cercle

Ce wagon contient tout ce qui concerne la régie interne des cercles. Ces éléments sont tous les détails, qui sans être du fonctionnement, au sens stricte du mot, en améliore grandement l'application.

Ils reflètent les problèmes spécifiques à chacun de nos cercles et qui devront être étudiés et évalués à ce niveau. Ce wagon vous appartient; vous avez toute (attitude pour en disposer en comptant sur les ressources et le potentiel de votre groupe.

Wagon 4: Outils de communications

Le quatrième wagon touche tous les documents et outils de communications que l'AFEAS a créés pour maintenir un lien constant entre les 35 000 membres et les trois paliers de structure pour lui permettre d'atteindre ses buts et objectifs.

Les remarques recueillies concernant la constitution, la revue «Femmes d'Ici», le dossier d'étude, les rapports, les mémoires lors de la première consultation ont fait ressortir des lacunes; une évaluation approfondie et objective nous permettra de voir ensemble s'ils répondent à leur premier but: servir de véhicules aux idées et réalisations de l'AFEAS.

Si des correctifs s'imposent...à nous de le dire...

Wagon 2: Régie interne de région

Ce deuxième wagon renferme les remarques rattachées à la régie interne des régions; elles sont souvent la cause d'insatisfaction et ne sont pas directement reliées à nos règlements.

En favorisant une relation plus étroite cercles-région, en utilisant votre potentiel créateur, le contenu de ce wagon saura sûrement trouver les solutions appropriées.

Wagon 5: Les comités

Ce wagon contient neuf compartiments (commission de recherche, sujets d'étude, formation, action sociale. Bloc éducation, artisanat et culture, publicité-recrutement, finances) bâtis à partir des observations fournies sur les formulaires-réponses de la consultation de mars 1985.

Les haltes de novembre 1985 et février 1986 nous permettront d'en disposer et d'aménager chaque compartiment pour que chacune s'y sente à l'aise.

Wagon 3: Relations inter-personnelles

Ce wagon placé en troisième place présente tous les éléments qui ne sont pas du fonctionnement mais qui peuvent, indirectement influencer le fonctionnement d'une association.

L'accueil, le climat, les échanges entre femmes, les activités sociales, la participation, tous ces éléments sont souvent au coeur de la réussite ou de l'échec de nos rencontres AFEAS.

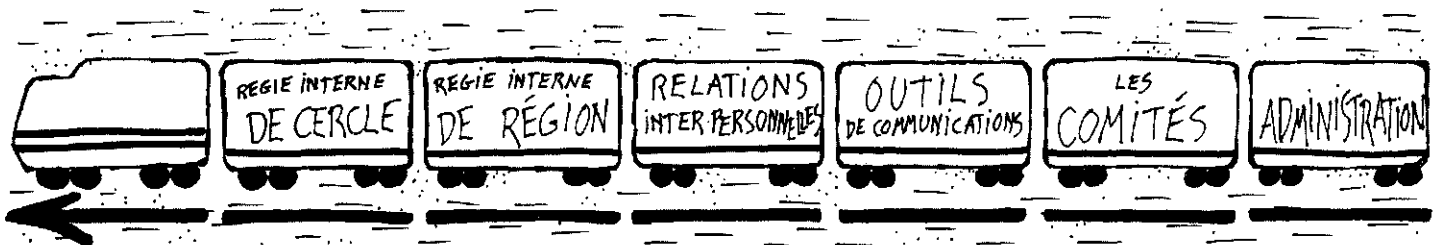
Peut-on insérer les relations interpersonnelles dans le fonctionnement et les structures d'une association?

Voilà la grande question...

Wagon 6: Administration

Le wagon de queue nommé «Administration», contient onze sections: système de communication, éparpillement, réunion mensuelle du cercle, pouvoir des conseils et cumul des tâches, fonctionnement régional, financement, relève, élections, assemblée générale, orientation, priorités.

Le contenu de ce wagon sera un guide indispensable pour concrétiser par des propositions réalistes les souhaits formulés lors du premier voyage d'exploration.



d'idées nouvelles et de propositions visant à ce que le fonctionnement de notre association réponde le plus adéquatement possible aux besoins des femmes d'aujourd'hui.

Quand on se donne la peine de critiquer positivement et de suggérer des améliorations, c'est parce qu'on aime

et qu'on sait que c'est un investissement rentable.

La partie la plus importante reste donc à venir. Au cours de l'année 85-86, nous aurons, comme membres, comme adjointes ou responsables de comité et comme dirigeantes, à proposer, de façon

concrète et précise, des modes de fonctionnement qui permettront de réaliser, dans la mesure du possible, ce qui a été énoncé sous le thème «j'aimerais». Ce ne sera pas facile, j'en conviens, mais l'exercice en vaut la peine et c'est à cette seule condi-

Suite à la page 13

MAQUILLAGE ET COIFFURE

"Miroir, miroir, dis-moi comment être belle!"

La beauté naturelle se remarque par une peau satinée et une chevelure saine et soyeuse.

Pour s'assurer cette beauté dont rêvent toutes les femmes, il faut: bien s'alimenter, dormir des heures suffisantes et apporter à sa peau et à ses cheveux les soins qui leur conviennent.

Par Pierrette Lavallée.

Il y a trois types de cheveux: les secs, les normaux et les gras. Comme chaque type de cheveux requiert des soins particuliers, il est nécessaire de bien choisir son shampoing, un bon revitalisant et de traiter les cheveux abîmés.

Soins à donner à vos cheveux

Cheveux normaux: Lavez aussi souvent que nécessaire à condition d'employer un shampoing doux à action rapide, spécialement conçu pour ce type de cheveux. Terminez par un rinçage crème ou un revitalisant léger aux protéines.

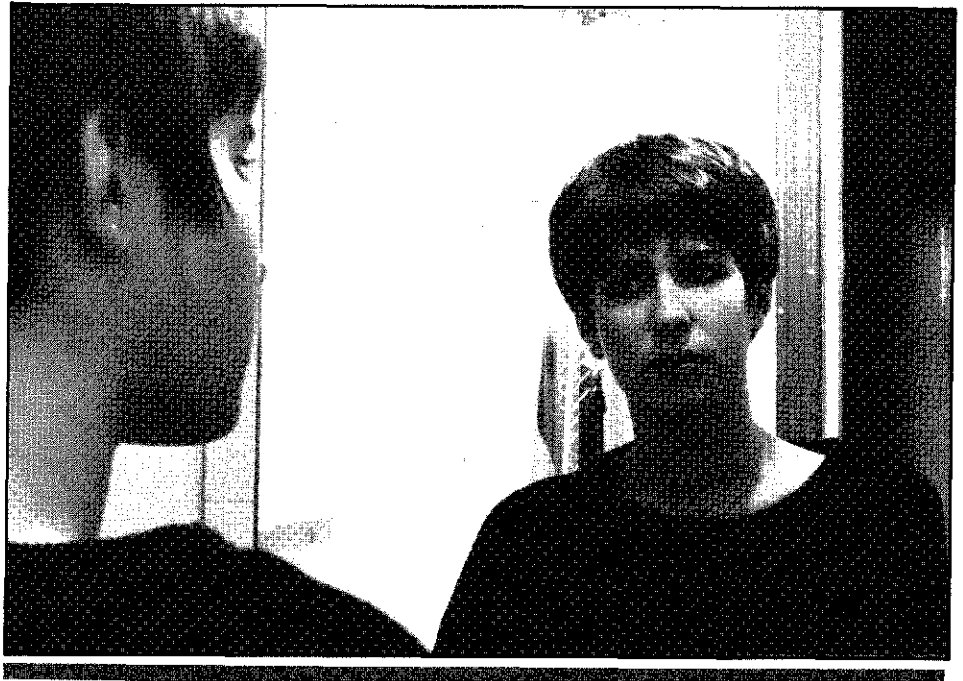
Un traitement intensif à l'huile chaude, une fois par mois, aidera à maintenir la condition parfaite de vos cheveux.

Cheveux secs: Lavez tout au plus trois fois par semaine. Employez un shampoing peu détergent ou enrichi de protéines.

Après chaque shampoing, appliquez un revitalisant instantané aux protéines. L'application d'un revitalisant intensif, une ou deux fois par mois, est recommandée.

Cheveux gras: Lavez tous les jours avec un shampoing sans huile. Évitez les shampooings trop forts ou trop détergents. Appliquez un démêlant sans huile ou un revitalisant léger sur les pointes ou les mèches qui manquent de corps.

Les cheveux abîmés: *Ceux-ci* exigent des soins spéciaux, qu'ils soient normaux, secs ou gras. Il existe des shampooing et revitalisants spécialement destinés aux divers types de cheveux abîmés. Ne soumettez donc pas vos cheveux à n'importe quel



traitement et n'achetez surtout pas shampoing après shampoing dans le but de réparer rapidement le dommage. Demandez plutôt l'avis d'un spécialiste en soins capillaires.

Coiffures 85 et coupes de cheveux.

Les coiffures d'aujourd'hui s'adaptent à chaque nature de cheveux, à la personnalité et au mode de vie de chacune. Elles savent même s'accorder à l'inspiration du moment.

Un bon styliste saura vous conseiller sur le choix d'une coupe transformable qui vous permet de passer d'une peignure à une autre d'un seul coup de peigne ou presque. Il, ou elle, saura aussi vous indiquer quel fixatif, mousse ou gel vous aidera à coiffer vos cheveux pour changer de

tête selon votre humeur ou selon les circonstances.

Votre peau est-elle en santé?

On dit des cheveux qu'ils sont la dentelle de votre visage et de votre peau, qu'elle est le reflet de votre santé et de votre vitalité. À partir de la plus tendre adolescence, une femme doit commencer à soigner la peau de son visage selon trois grands principes: NETTOYER, TONIFIER, HYDRATER.

Nettoyer

La peau doit être nettoyée deux fois par jour, le matin et le soir, pour enlever le maquillage et la saleté qui s'accumule jour ou nuit.

Utilisez une crème ou un lait démaquillant, un gel ou un savon mousse (selon votre type de peau) que vous appliquerez du bout des doigts, avec des éponges ou une débarbouillette. Ensuite, rincez abondamment à l'eau tiède, puis à l'eau froide.

Tonifier

Après le nettoyage, on applique une lotion tonifiante pour rafraîchir la peau. Choisissez une lotion douce qui convient à votre type de peau.

Hydrater

Les hydratants procurent à la peau l'eau essentielle à son équilibre et la protègent contre les agressions extérieures. Après l'application d'un hydratant, n'essuyez pas la peau.

À ces règles de base peuvent s'ajouter des soins supplémentaires qui ont pour effet de nettoyer la peau en profondeur, la stimuler et l'éclaircir.

Le maquillage

Le maquillage est l'art de se mettre en beauté. Il confère à la peau un aspect satiné. Il permet de modifier le regard, corriger les imperfections de la bouche, créer des joues resplendissantes de santé ou à l'effet dramatique, selon votre humeur ou l'heure de la journée.

Choix des produits de beauté

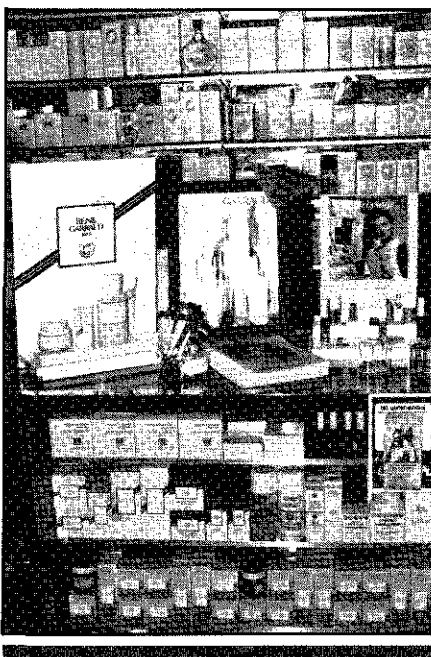
Avec la grande variété de cosmétiques et de produits de soin que l'on retrouve sur le marché, comment est-il possible d'allier efficacité et économie?

Il faut s'en tenir aux produits qui conviennent à son type de peau et à ceux dont on a besoin. Par exemple, pour une peau sèche, les produits hydratants sont tout indiqués. Tandis que pour une peau grasse, on optera pour des produits qui contrôlent la production de sébum et resserrent les pores. Les peaux sensibles, pour leur part, exigent des produits non parfumés, légers et non irritants.

Au moment de choisir vos couleurs,

rappelez-vous ces deux importants conseils:

- Harmonisez votre fond de teint avec la couleur de votre peau.
- Harmonisez les coloris utilisés pour vos yeux, vos lèvres et vos joues avec ceux de votre garde-robe.



Maquillage en vitesse

Lematin:

Après l'hydratation, appliquez un fond de teint naturel aux endroits stratégiques seulement pour uniformiser la couleur et la texture de votre peau. Accentuez légèrement les pommettes de vos joues. Puis utilisez un crayon pour dessiner le contour des yeux; appliquez l'ombre à paupières, puis estompez. Appliquez une couche de mascara et un brillant à lèvres transparent. Temps requis: environ 5 minutes.

Le soir:

Pour une soirée après le travail: redonnez de l'éclat à votre maquillage. Reprenez, en l'accentuant, le maquillage des yeux, des lèvres et des joues. Choisissez des teintes givrées ou iridescentes complémen-

taires. Ajoutez une ou deux couches de mascara pour rehausser l'éclat de vos yeux.

Vous faites de l'exercice?

À l'intérieur: L'idéal: un visage naturel, du mascara imperméable et du brillant à lèvres teinté; ou, un fond de teint transparent qui préviendra d'accumulation de sueur et de sébum.

À l'extérieur: Les mêmes options, plus un filtre solaire à haute protection qui s'utilise même sous le maquillage pour éviter les brûlures pendant les longues expositions au soleil. Il existe des filtres solaires spécialement conçus pour les divers types de peau.

Trucs de maquillage

- Pour atténuer les boursoufflures, appliquez un "CORRECTEUR" sous et non sur les poches, puis estompez. Choisissez une teinte plus claire que la peau.
- Pour des pommettes bien dessinées, creusez les joues et appliquez le fard sur l'os.
- Pour donner de l'intensité au regard, appliquez une ou deux couches de mascara sur les cils du haut. Recouvrez d'abord le dessus des cils, puis le dessous en glissant la brosse vers le haut. Brossez aussi les cils du bas.
- Pour des cils plus fournis, poudrez ceux-ci entre la première et la seconde couche. TOUJOURS laisser sécher les cils entre chaque application.
- **Yeux trop petits!** Pour agrandir l'oeil, appliquez une ombre pâle ou givrée sur la paupière en l'étalant légèrement vers le haut. Posez une ombre veloutée dans le pli de la paupière en remontant vers les tempes et en cernant le bord inférieur de l'oeil. •

Référence:
La Beauté Avon.
L'encyclopédie de la femme canadienne.

LE TRAIN EST DE RETOUR...

Suite de la page 11

tion que lors du congrès d'orientation nous pourrons, toutes ensemble, rénover notre association.!!)

Oser...changer...

Le mot CHANGEMENT apporte souvent insécurité, restriction, peurs, encore davantage quand il soulève la

remise en question du fonctionnement d'une association de 35 000 membres.

Ces appréhensions sont justifiables au sein d'une organisation car elles supposent l'adoption de nouveaux comportements, une remise en cause de la culture des valeurs et des normes même de l'organisation.

Tout changement organisationnel doit

donc devenir un effort programmé global au niveau de l'ensemble de l'organisation où les dirigeantes favorisent et encouragent la participation de chacune des membres à se prononcer sur les améliorations, l'efficacité et la santé de l'association pour amener les modifications souhaitées dans la plus large démocratie.

Suite à la page 14

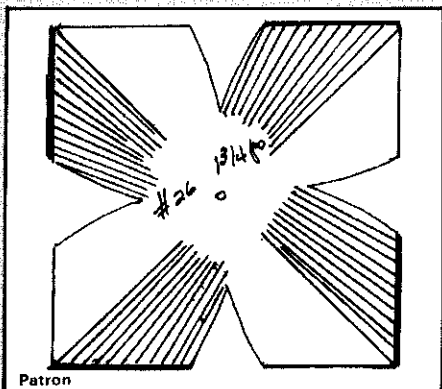
SAPIN DE NOËL

(Hauteur 17 pouces + l'étoile.)

Par Pierrette Lavallée

Matériel requis — Un cône de 3
pouces de diamètre à la base.
— Plateaux de styrofoam (emballages
de boucherie recyclés).
— Brillants verts.
— Étoiles de plastique rouge (1/2
pouce).
— Broche raide (env. 20 pouces d'un
cintre).
— Épingles droites (courtes).
— Colle blanche.
— Carton.
— Perles dorées.
— Règle.
— Pinceau.
— Ciseaux.

Patron — 26 carrés, de 13/4 po. à 8
pouces.



— 36 rondelles de 1 1/4 po. de
diamètre.
— 14 rondelles de 1 po. de diamètre.

Carré (1): Tracez un carré de 8 po.
de côté. Marquez le centre d'un point
et numérotez-le. Sur chacun des
côtés, au centre de la ligne, taillez un
"V" d'une largeur de 2 po. et d'une
profondeur d'environ 2 1/2 po. (dessin
ci-contre).

Procédez de la même façon pour les
25 autres carrés, réduisant la dimen-
sion du côté de 1/4 de po. à chaque
nouveau carré. Prenez soin d'ajuster
les "V" au fur et à mesure que les
carrés rapetissent et de numéroté
chaque carré pour en suivre l'ordre au
montage.



Préparation des carrés

Taillez les 26 carrés de styrofoam
selon le patron de carton. Coupez en
allumettes le côté droit de chacune
des pointes du carré. (Voir dessin).
Inversez le carré et répétez les mêmes
coups de ciseaux sur la partie non
coupée.

Cette façon de procéder fera onduler
les rameaux du sapin et lui donnera
une apparence plus naturelle.

Montage:

Base: Posez le cône à plat. Mesurez
3 1/2 po. pour la hauteur. Coupez
l'excédent.

Tige: Ouvrez et redressez un cintre.
Conservez une longueur d'environ
vingt pouces. Enduisez de colle une
des extrémités et insérez assez pro-
fondément dans la base de
styrofoam.

Carrés et rondelles: Passez la tige
au travers du centre du carré (1) et
collez celui-ci sur la base avec de la
colle. Enfilez et collez de la même
façon deux grandes rondelles.

Avec de la colle diluée d'un peu
d'eau et un pinceau, badigeonnez le
carré et saupoudrez de brillants verts.

Suivez la même méthode pour les
carrés suivants, en ayant soin de
placer les coins de chaque carré entre
les "V" du carré précédent et de met-
tre les deux rondelles entre chaque
carré. À partir du 19e carré, utilisez
les petites rondelles.

Étoile: Taillez deux étoiles de
styrofoam. Décorez-les de brillants
verts et d'une étoile rouge.
Réunissez-les avec de la colle. Placez
au sommet de l'arbre couvrant en-
tièrement le reste de la broche. En-
torez la base de laine rouge.

Décoration: Enfilez une petite perle
dorée dans une épingle droite, puis
une étoile de plastique rouge. Piquez
ici et là au bout des branches du
sapin, à la manière des boules de
Noël.

LE TRAIN EST DE RETOUR...

Suite à la page 15

C'est dans cet esprit que les membres
de la Commission de recherche ont
travaillé depuis septembre 1984.

Comme le dit si bien Martin Gray
dans son nouveau livre: ...«je ne suis
pas immobile, seules les choses le
sont...celui (celle) qui n'a pas appris à
changer, celui-là (celle-là) la moindre
secousse le(la) détruit; changer ce
n'est pas être infidèle, c'est savoir se
servir de son énergie».

Soutenues par cette pensée, l'AFÉAS
et ses 35 000 membres pourraient

faire naître une grande conspiration,
comme l'entend Pierre Theilhard de
Chardin dans son ouvrage «L'énergie
humaine»:

...«conspirer, c'est souffler
ensemble..., c'est réunir des person-
nes qui respirent le même air et
aspirent aux mêmes buts; c'est une
union intime susceptible de déclen-
cher une cruciale contagion de
changement...»

Le congrès d'orientation pourrait
devenir cette «conspiration» de 35
000 femmes qui désirent se donner

un fonctionnement collé à leur réalité,
en conservant ce qui leur convient,
en modifiant ce qui est moins adé-
quat et en transmettant le goût de
leur association à toutes les
Québécoises.

En novembre, Marie, Claire,
Lise...réfléchissent
personnellement...discutent mutuelle-
ment...et osent collectivement...

(1 (extrait du rapport annuel de la
présidente, document de travail de
l'assemblée générale, août 1985, p. 21.

* membre de la Commission provinciale de
recherche

DESTINATION NAÏROBI

Pour un premier voyage de l'autre côté comme disait ma grand-mère, c'en est un vrai. De Mirabel à Nairobi, 16 heures de vol, sans compter les escales à Genève, Zurich et Athènes.

Par Lise Raquette*

Même si c'était d'abord un voyage d'affaires, je me suis permis, avec quelques compagnes canadiennes, des petites excursions vers le nord et le sud de Naïrobi pour constater que le Kenya est un pays de surprises et de contrastes. Végétation parfois abondante, parfois désertique; richesse et pauvreté qui se font face, d'un côté à l'autre de la rue; accueil chaleureux de la plupart des gens du pays... méfiance de certains envers ces «riches» touristes que nous sommes pour eux.

Pays attirant où j'espère bien retourner un jour pour l'explorer davantage et y faire un vrai safari. Mais tout cela n'était pas le but du voyage. J'étais en «mission commandée»; faisant partie de la délégation canadienne des organismes non gouvernementaux (O.N.G.) au forum international marquant la fin de la décennie des femmes.

Vivre pendant 10 jours au milieu de quelques 12 000 femmes de plus de 150 pays, c'est une expérience unique. Pour clôturer une étape importante de mon engagement à la cause des femmes, je ne pouvais demander mieux. Je savoure cette chance que j'ai eue.

À l'AFÉAS, j'ai appris, au fil des ans, à mieux connaître les femmes de ma paroisse d'abord, puis celles de mon secteur, de ma région et de toute la province. À chaque fois, j'ai été émerveillée de constater à quel point nous nous ressemblons, nous les femmes, où que nous soyons.

À Naïrobi, dans cet immense bain de cultures, de races et de couleurs, j'ai ressenti exactement la même chose.

En entendant des femmes d'Amérique Latine, d'Afrique, d'Australie parler des inégalités qu'elles vivent en milieu de travail, de l'insuffisance des services de garde, de l'exploitation de leur force de travail, aux champs ou à l'usine, de l'invisibilité de leur travail, de la violence faite aux femmes, je nous ai reconnues, femmes du Québec et du Canada.

En entendant des femmes de Nouvelle-Zélande et d'Irlande se con-



fronter sur l'épineux problème de l'avortement, j'ai aussi reconnu les difficultés que nous vivons comme femmes et comme association pour nous situer dans ce débat.



Bien sûr, les besoins ne s'expriment pas tous de la même façon et les moyens pour y répondre ne peuvent être partout les mêmes. Toutefois fondamentalement, les femmes de partout dans le monde crient leurs besoins de paix, de justice, d'équité, d'égalité.

Dans les pays déchirés par de graves problèmes politiques c'est d'abord à la paix que les femmes aspirent. Dans les pays en voie de développement, c'est d'abord à la survie des leurs qu'elles doivent s'attaquer. Mais quelle que soit la priorité, partout elles déplorent la non-reconnaissance de leur travail et de leurs compétences, la dépendance économique qu'elles vivent tout au long de leur vie, les traitements d'infériorité qu'elles subissent tant à la maison qu'en milieu de travail.

J'ai aussi été frappée par la grande participation des Africaines. Elles étaient omniprésentes. Elles ont, selon moi, dominé le forum. Elles étaient chez elles et elles en ont profité. Dans les ateliers auxquels j'ai participé, elles se sont largement exprimées, je les ai trouvées averties, ouvertes aux expériences vécues ailleurs mais conscientes qu'elles doivent trouver leurs propres solutions et bien déterminées à y arriver.

Comme Québécoise et Canadienne, je me suis sentie privilégiée mais parfois mal à l'aise d'intervenir pour parler de nous, tellement je craignais que mes propos ne soient inconvenants et Suite à la page 18

EROS, PLAYBOY OU PORNO?

Les modèles masculins véhiculés par le cinéma et la télévision n'ont plus beaucoup de ressemblance avec le Prince Charmant de mon enfance. Éros, Playboy, Macho ou Porno, ces nouveaux héros ont-ils encore le pouvoir de nous faire rêver? Je me suis amusée à les décrire à ma façon.

Par Hélène Champagne

Il a les lèvres douces, le contact de sa peau est chaud et enivrant. Ses gestes sont enveloppants et protecteurs. Il aime lire sur le visage de sa compagne une réponse positive à ses avances: c'est Éros.

J'aime bien passer une soirée avec lui de temps à autre même s'il n'aime pas la discussion et ne veut rien savoir de mes problèmes.

Quelques heures passées dans son entourage et je commence à en vouloir à tous les hommes. Non, décidément, je n'aime pas ce genre d'abrutit!

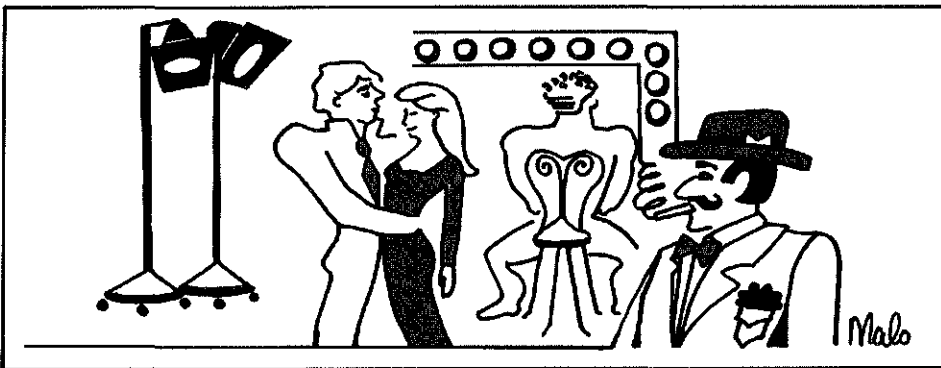
Porno n'a ni coeur ni visage. Il n'a que deux mains énormes et effrayantes. Il ne demande pas, il exige. Pour lui, une femme n'est qu'un objet de consommation: il l'attrape, lui

a été si galvaudé. (Qu'on songe seulement à la caricature chromée d'une certaine télé série!). Ses rapports avec les femmes semblent stériles, ils sont pourtant riches d'amitié, de tolérance et de compréhension. Il admire secrètement sa souplesse et sa spontanéité, jalouse peut-être un peu son aisance à exprimer ses sentiments et se sent solidaire de la bataille qu'elle mène pour qu'on la «reconnaisse» dans son intégrité. Pour sa part, elle sait qu'il peut lui rendre d'innombrables services sans exiger de compensation «en nature».

Si j'apprends à le respecter dans ses choix intimes, il consentira peut-être à laisser tomber la façade et je pourrai découvrir un agréable causeur, une oreille attentive et qui sait, une épaule rassurante.

Reste Paulo (et Michel, et Jacques, et André, et Pierre...) Quand il regarde une femme, ses yeux rient autant que ses lèvres. Il aime lui exposer longuement ses projets, mais s'interrompt souvent pour demander: «Et toi?» S'il lui fait part avec emphase de ses grandes décisions, il reste tout pantois et incrédule quand elle n'approuve pas; il avoue mal la comprendre parfois mais n'a jamais renoncé à partager «son monde». Même s'il voudrait toujours avoir raison, la vérité demeure très importante pour lui. Il entend régler tous les problèmes du monde alors qu'elle souhaite seulement qu'il l'aide à assumer l'harassante bataille du quotidien. Il peut être fort, tendre, prévenant, persévérant. Il peut aller jusqu'à lui chuchoter un soir de grandes confidences: «Tu es importante dans ma vie; je trouve que tu me fais du bien».

Oui, cet homme-là me convient. Je suis prête à vivre un grand bout de ma vie à ses côtés. Oh! ce n'est pas un Prince, bien sûr, mais il m'arrive de le trouver si charmant! •



Il y a aussi Playboy; c'est avant tout un voyeur pas bien dangereux. Il lorgne sans cesse les femmes avec sa caméra. Il a longtemps aimé engager le dialogue et ses réparties étaient le plus souvent empreintes d'humour; il pouvait même se targuer d'être un artiste. Mais depuis quelque temps, il est devenu vulgaire. Il a perdu son sens de l'humour et ne veut plus discuter. Sa vue aussi a baissé: il s'intéresse de plus en plus aux pubis et aux vulves.

Et on aurait voulu qu'il choisisse mes films à la télévision? Non merci!

Macho, lui, cherche à établir sans cesse sa supériorité sur la femme. Il ne lui demande jamais son avis et encore moins ce qu'elle ressent: il dit qu'il **sait** et qu'il **veut**. Il croit lui faire plaisir en la sifflant dans la rue et s'attend à l'entendre rire à chacune de ses farces grasses et à ses allusions grivoises. Quand il s'adresse à elle, il l'appelle «mon petit, ma fille ou ma jolie». «Approche un peu, dit-il, que je te montre ce que c'est une femme!»

enlève ses vêtements et lui écarte les jambes; il se croit alors justifié de la traiter de putain. La seule persuasion qu'il connaisse c'est la force physique; il la giffle en criant: «Avoue que tu aimes ça!» Ses exigences n'ont souvent rien à voir avec la sexualité, elles tiennent plutôt de la torture: il veut la femme humiliée, blessée, hurlante même. Seules la violence et la haine semblent encore le faire réagir et tel un drogué, il force de plus en plus la dose: il fouette, enchaîne et viole. Ce n'est plus un rêve, c'est un cauchemar!

Je prie le ciel de ne jamais tomber dans les griffes de ce monstre car ma seule protection est de ne pas me trouver sur sa route. Mais, je suis loin d'être rassurée car il quitte de plus en plus ouvertement sa tanière et se fait de nouveaux alliés: revues, bars, vidéo (télé payante?)_le tremble aussi pour mes filles depuis que je sais qu'il s'attaque aux enfants.

Je ne puis passer sous silence Homo, le grand méprisé. Il n'aime pas ce nom, car dit-il, il a sa fierté et ce mot

L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE DES FILLES ET DES GARÇONS

Dans le but d'inciter les adolescentes à assumer leur autonomie financière, les déléguées demandaient au dernier congrès provincial, de retenir comme dossier prioritaire «la formation des filles». Aussi, afin de faire un peu de lumière sur cette question brûlante d'actualité, nous vous présentons une série de trois articles dont le premier relate une initiative de la région St-Jean.

Par Lorraine Dubois-Dufort*

En 1983, une proposition fut adoptée au cercle de Ste-Julie de la région St-Jean. Elle se formulait comme suit: «Rendre égalitaire l'orientation professionnelle des filles et des garçons». Cette proposition fut acheminée au congrès où elle fut votée comme priorité pour notre région.

La première force de frappe des membres du comité d'action sociale a été de sensibiliser les orienteurs à ce problème. Réponses nulles de leur part. L'année suivante, la priorité ayant été renouvelée, sous la responsabilité de Gisèle Poirier, les membres du comité décident de sensibiliser les comités de parents des niveaux primaire et secondaire ainsi que leurs commissaires.

Des dizaines de lettres sont envoyées à travers toutes les commissions scolaires de la région leur demandant leur opinion dans cette démarche ainsi que leur implication. Leurs réponses arrivent en grand nombre avec leur appui et des demandes d'informations supplémentaires: 147

écoles primaires, 29 écoles secondaires et 13 conseils de commissaires ont répondu. Un schéma, annexé à la lettre, démontrant que 88 adolescentes sur 100 devront subvenir à leurs besoins à un moment ou l'autre dans leur vie a également suscité beaucoup d'échanges intéressants au sein des comités d'écoles. La surprise était également de la partie. Pourquoi donc les filles s'orientent-elles encore vers un éventail très limité d'options liées au secrétariat, à la santé et à l'éducation? En 1981-82, au Québec, les deux seuls programmes «commerce et secrétariat» et «soins esthétiques» accueilleraient 79% des filles du secondaire professionnel long.

Pourtant ces rôles de services se feront avaler par la micro-technologie et la bureautique et feront connaître à ces femmes un chômage massif (8 travailleuses sur 10 occupent actuellement ces postes).

Comme les maths, la chimie et la physique sont des préalables à l'ad-



mission dans un nombre important de programmes de niveau collégial, les filles se coupent volontairement, en boudant les sciences au secondaire, d'un éventail important de possibilités d'orientation surtout dans les secteurs non traditionnels. Où est le problème? Les adolescentes ne veulent peut-être pas s'instruire, espérant trouver le prince charmant qui les fera vivre toute leur vie? Pourtant, dès 1975, le taux des divorces atteignait déjà 36,4%...L'éducation que nous donnons à nos enfants y est sûrement pour quelque chose au départ. L'école, quant à elle, a aussi sa charge de comportements stéréotypés. Alors...

L'AFÉAS a travaillé et travaillera encore à ce dossier. Cependant, à chacune de nous d'être vigilante lors de l'orientation de nos filles. Les manuels sexistes sont maintenant sortis de nos écoles primaires mais...est-ce bien suffisant?^

*comité d'action sociale
région St-Jean

UN SQUELETTE DANS LE PLACARD

Par Hélène Champagne

Je viens de terminer la lecture d'un roman (*) qui m'a beaucoup fait réfléchir. C'est l'histoire d'un veuf et de ses deux enfants qui demeurent inconsolables de la mort de Jane: l'âme du foyer. D'autant plus qu'elle était irréprochable: bonne épouse, mère attentive, femme d'intérieur accomplie! Ils portent tous le deuil pendant des mois, érigent même la demeure en mausolée à la mémoire de la défunte.

Puis un jour, Paul fait la connaissance d'une femme charmante: grande, dynamique, ambitieuse (elle dirige une agence de publicité), rieuse; tout le contraire de sa première épouse. Il en devient follement amoureux, la présente aux enfants et finit par l'épouser. Dans cette grande demeure, la maison de Jane, la nouvelle mariée se rend compte qu'elle doit affronter un problème de taille: implicitement, chacun attend d'elle qu'elle remplace la disparue, pose les mêmes gestes, ait les mêmes priorités, donne le même service...

Mais Elisabeth tient à garder la direction de son entreprise; elle n'aime pas beaucoup faire la cuisine et travaille souvent toute la soirée. Peu à peu, elle sent l'hostilité et parfois le mépris s'établir autour d'elle. Malgré de nombreux efforts, elle doit se rendre à l'évidence que, quoiqu'elle fasse, elle ne sera jamais à la hauteur de l'Autre. Elle se sent de plus en plus perçue comme une intruse. Elle en

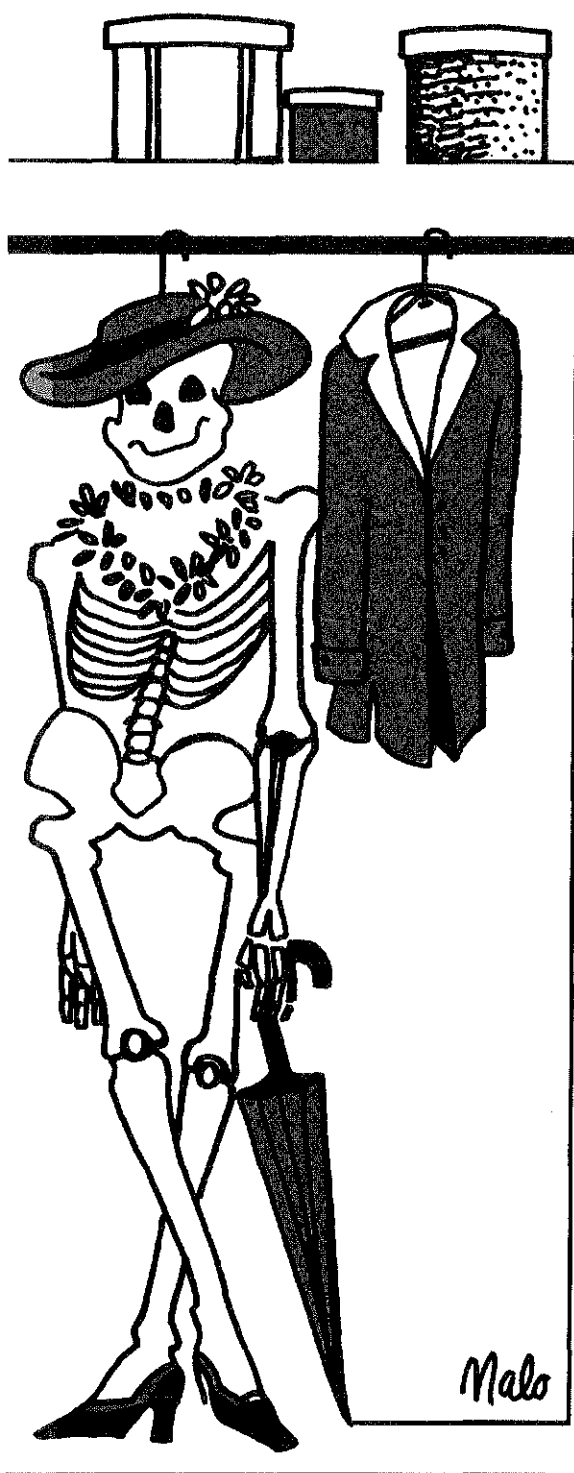
vient à détester cette rivale invisible, qu'elle appelle «Sainte Jane» dans ses colères et aurait parfois envie de la tuer si elle n'était déjà mortel. Voilà ce que j'appelle avoir un squelette dans le placard.

Le plus troublant, c'est que nous y sommes toutes confrontées! La religion, la société, l'éducation ont mis la mère sur un piédestal. Chaque mari a en tête l'image de l'épouse idéale et de la parfaite femme d'intérieur; les enfants ont très tôt l'impression que la mère est à leur service et croient qu'elle le sera toujours. On a beau répéter que le monde évolue, que les mentalités changent, c'est oublier deux facteurs importants: les préjugés sont tenaces et les attentes du mari et des enfants sont savamment entretenues. Celle qui déroge de l'Image risque tôt ou tard des reproches: «Je n'ai plus une seule paire de chaussettes propres! Encore des sandwiches! Ma mère tenait la maison propre comme un sou neuf! Quoi? tu pars travailler quand le petit à la fièvre!»

Non, aucune femme ne peut rivaliser avec ELLE, car elle est incomparable, inégalable, irréprochable; je dirais qu'elle est irréelle et...inhumaine: c'est un fantôme!

Et elle hante pratiquement toutes nos demeures... H

*«La Maison de Jane», par Robert Kimmel Smith, Édition Pierre Belfont.



DESTINATION NAIROBI

suite de la page 15

anodins, face aux préoccupations de survie quotidienne exprimées. Mal à l'aise et un peu coupable d'entendre des femmes vivant sous le régime d'apartheid faire appel à notre solidarité.

Nous sommes chanceuses de pouvoir nous exprimer librement...chanceuses de vivre dans un pays riche...chanceuses de vivre dans un pays en paix, dans un pays où l'égalité commence à trouver écho.

Nous devons poursuivre notre démarche, c'est certain, sinon nous

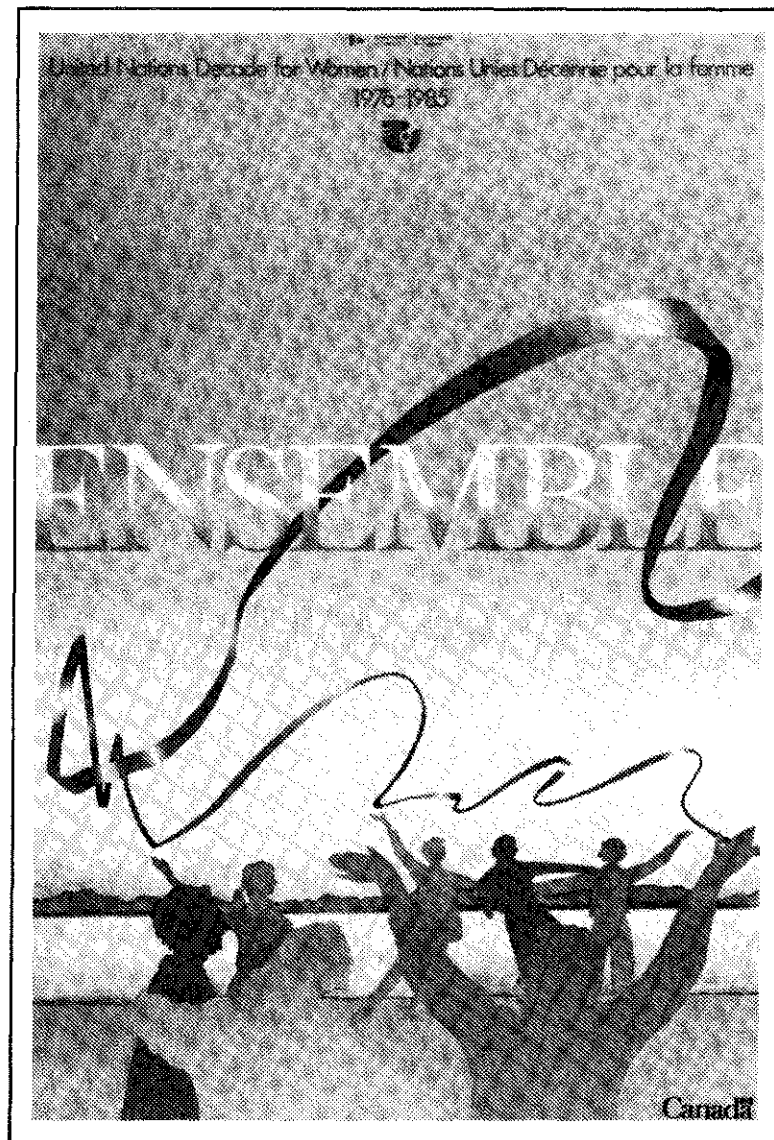
régresserons rapidement. Mais en même temps, nous devrions trouver les moyens pour manifester davantage notre solidarité avec nos soeurs moins favorisées.

Avec des femmes de plusieurs pays, j'ai parlé de notre association, de sa structure, de ses moyens d'actions et de ses réalisations. Plusieurs nous envient. Des Sénégalaises oeuvrant dans un mouvement de femmes souhaitent que nous trouvions un moyen de les faire bénéficier de notre expérience. Une femme de Burkina Faso (jadis Haute Volta) veut en savoir plus long sur notre dossier travailleuses au foyer.

Elles sont rares dans le monde les associations de près de 35 000 femmes. Alors que nous faisons l'envie des autres, je me dis que peut-être nous n'en tirons pas tout le profit que nous pourrions, nous au Québec. Car si tel était le cas, nous serions doublement plus nombreuses.

Encore une fois, je dis merci à l'AFEAS qui m'a permis de vivre cette aventure extraordinaire dont il y aurait tant à raconter. Au coeur de l'Afrique, j'étais très loin et en même temps si près de vous toutes!

*ex-présidente provinciale



UNITED NATIONS DECADE FOR WOMEN 1976-1985

The Decade for Women, proclaimed by the United Nations to eliminate discrimination against women will end in 1985. The co-operative efforts of women working to achieve this goal will however continue.

A poster in full color, acknowledging and celebrating the work of women over the past decade, has been produced by the Government of Canada and is available free of charge from:

Communications Directorate
Department of the Secretary of State of Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0M5

DÉCENNIE DES NATIONS UNIES POUR LA FEMME 1976-1985

La Décennie pour la femme, proclamée par les Nations Unies afin d'éliminer la discrimination envers les femmes, prendra fin en 1985. Toutefois, les efforts déployés collectivement par toutes celles qui cherchent à améliorer la condition féminine n'en resteront pas là.

Une affiche en couleur a été produite par le gouvernement du Canada pour saluer et célébrer le travail accompli par les femmes au cours de la dernière décennie. Vous pouvez l'obtenir gratuitement en écrivant à l'adresse suivante :

Direction des communications
Secrétariat d'État du Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0M5

Alors, avec une stupeur émerveillée, où, instant par instant, se dissipait ma crainte, je vis dans le regard que le grand lion du Kilimandjaro tenait fixé sur moi, je vis passer des expressions qui m'étaient lisibles, qui appartenaient à mon espèce, que je pouvais nommer une à une: la curiosité, la bonhomie, la bienveillance, la générosité du puissant!

Quand il vit ma tête se rapprocher de celle de Patricia et ma bouche effleurer sa figure, le muflle du grand lion eut de nouveau ce mouvement que Patricia appelait un sourire. Et quand la petite fille eut repris place entre ses pattes, King lui lécha les cheveux.

«Lui, il m'embrasse souvent», dit Patricia en riant.

Ainsi, nous étions réunis tous les trois dans l'amitié de l'ombre et de la terre. Je demandai: «Dites-moi, Patricia, dites-moi comment tout ceci a commencé?»

Le lion
Joseph Kessel (1958)

